



L'Enchanteresse qui venait du Canada

Écrit par Amelia Penney-Crocker



Remerciements

Je veux remercier tout d'abord mes parents ! Ils m'ont fait aimer les histoires et ont participé à la relecture de mes textes. Merci également à Jonathan Shaw qui a fait un travail extraordinaire de mise en page de mon livre. Un remerciement spécial à Bridget Brownlow. C'est elle qui m'a donné cette merveilleuse opportunité et qui m'a soutenue tout au long de ce projet. Et ce livre ne serait pas d'aussi bonne qualité aujourd'hui sans l'aide de Karen Schaffer et de mes autres éditeurs, David Bourgeois, Emily Anderson, Patrick Guerra, Brian Hotson et Lucy d'Anjou. Enfin et surtout, je veux remercier mes deux meilleures amies Ruby Jangaard et Marin Dewolfe. Nous sommes amies depuis l'école primaire et chacune a illustré certains des livres que j'ai écrits pour Peaceful Schools. Je suis tellement heureuse qu'elles aient accepté de faire les illustrations de mes livres et de les avoir comme amies.

Amelia Penney-Crocker
Auteure



FACULTY OF
EDUCATION





L'Enchanteresse qui venait du Canada

Écrit par
Amelia Penney Crocker

Illustrations par
Ruby Jangaard

Traduit de l'anglais en français par
Amanda Katsande

© Amelia Penney-Crocker 2018

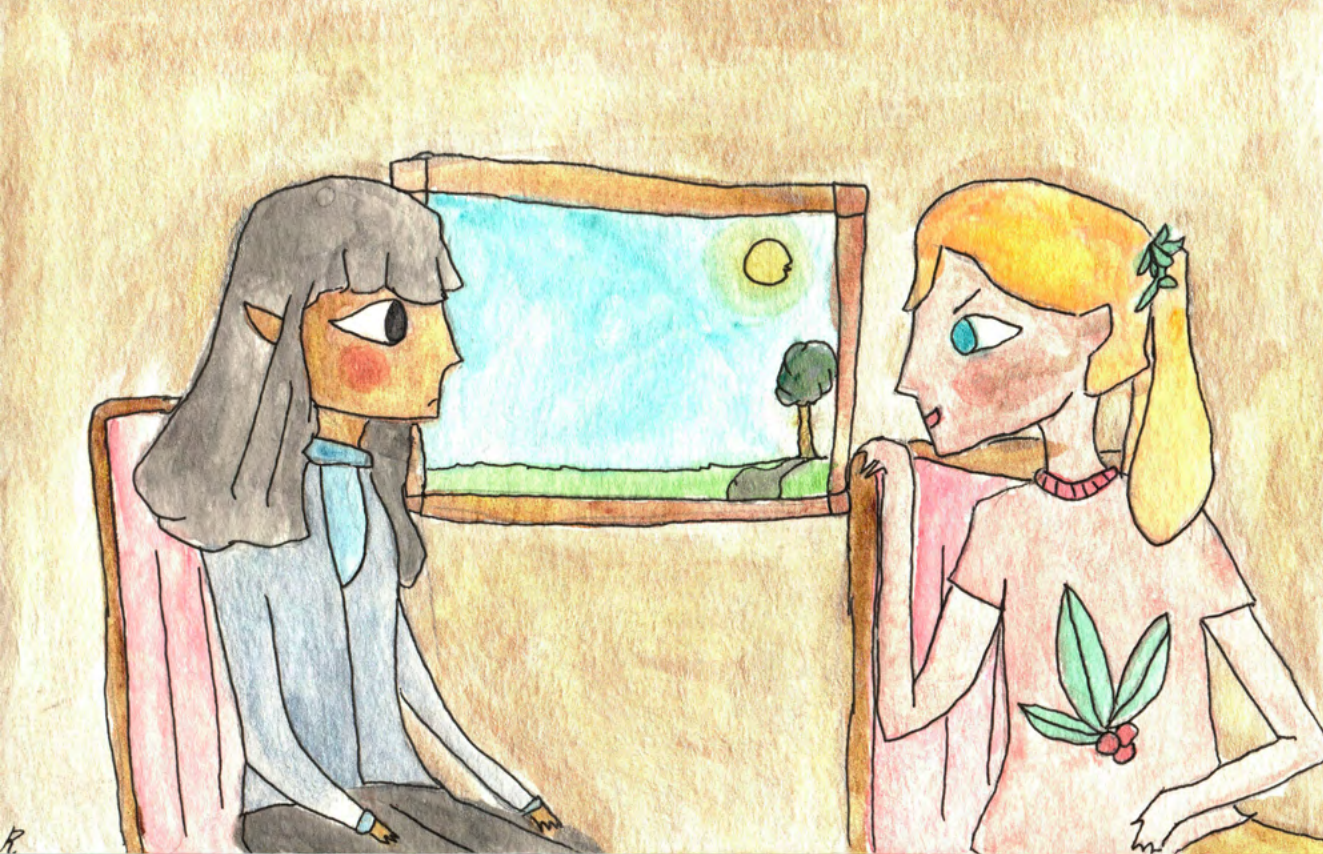
ISBN 978-0-9812804-3-1

Lizzy tremblait d'excitation. Elle regardait par la fenêtre assise dans le train qui la menait de sa maison à Halifax jusqu'en Angleterre où elle allait étudier dans une école de magie. Elle avait appris qu'elle était enchanteresse le jour où un chat messenger parlant était venu à sa porte et lui avait dit qu'elle pouvait aller à la meilleure école de magie du monde entier pour apprendre la magie. Il lui avait aussi mentionné qu'il n'y avait aucune raison de s'étonner de voir un chat messenger car ils étaient aussi ordinaires que les pigeons voyageurs.

« Votre nom s'il vous plaît ? » lui demande un professeur à l'air sévère qui tenait un porte-bloc, sortant brusquement Lizzy de sa rêverie.

« Lizzy Smith » lui répond-elle, tout en regardant stupéfaite le crayon écrire son nom sur le porte-bloc sans l'aide de la main du professeur.

« Smith ? » dit une fille assise dans la rangée devant Lizzy.
« Je n'avais jamais entendu ce nom. » Elle balança ses jambes dans l'allée et jeta un coup d'œil de côté à Lizzy.
« Moi c'est Cindy Bewtemaire » dit-elle. « Ma famille est connue pour ses excellents enchanteurs et excellentes enchanteresses. De quelle partie du pays viens-tu ? »



« En fait, je viens du Canada. » dit Lizzy.

« Le Canada ? » dit Cindy avec un sourire suffisant. « Ça a l'air affreux comme endroit. »

Cette remarque avait blessé Lizzy ; elle adorait son pays. Toutefois elle était déterminée à se faire des amis et à s'intégrer donc elle n'a rien dit.

« Je ne savais pas qu'il existait des enchanteurs dans un endroit affreux tel que le Canada » continue Cindy.

« Moi non plus » dit Cindy, essayant d'ignorer la remarque impolie de Cindy. « Je viens tout juste d'apprendre que je suis enchanteresse. »

« Vraiment ? » dit Cindy. « Tes parents ne sont pas des enchanteurs ? »

« Non » dit Cindy en commençant à se demander si tout cela était normal.

« Ses parents n'ont pas de pouvoirs magiques » dit Cindy à la fille en face d'elle, comme si Lizzy était une sorte d'animal à observer.

La fille regarda Lizzy fixement, puis elle se tourna vers le garçon à côté d'elle et lui dit ce que Cindy venait de lui dire.

« Je parie qu'on l'a emmené ici par erreur » dit le garçon.

« Qui ? » demande un garçon assis deux sièges devant lui.

« Ses parents n'ont pas de pouvoirs magiques » lui dit Cindy.

Avant que Lizzy ne s'en rende compte, tout le monde à bord du train semblait le savoir.

La partie suivante du voyage fut épouvantable, mais les pensées de ses parents ont été vite oubliées à partir du moment où elle a commencé à voir l'école. Bien que leurs parents aient des pouvoirs magiques, aucun des enfants n'avaient jamais vu l'école et ils ont fait des ooohhh ! et des aaahhh ! en voyant sa splendeur. C'était un manoir si

grand qu'il ressemblait presque à un palais, avec des tours immenses et de grandes fenêtres.

« Bienvenue à tous à Cattamoss, l'école des enchantements » dit la voix flottant dans l'air du conducteur.

Le train ne pouvait pas monter la colline escarpée où l'école se situait, alors tout le monde est descendu du train de façon désordonnée avec bagages, chaudrons et livres d'incantation.

« On va prendre des tapis volants jusqu'au sommet ! » lance le professeur qui avait enregistré son nom à bord du train, au-dessus du brouhaha. « La moitié d'entre vous au moins sait comment les utiliser. Pour ceux qui ne savent pas, trouvez quelqu'un qui sait et montez sur leur tapis. »

« Tu veux monter avec moi ? » demande soudainement Cindy au-dessus de l'épaule de Lizzy. « Je parie que ton petit cerveau ignorant de la magie ne peut pas imaginer comment utiliser un tapis volant. »

Lizzy ne savait pas quoi dire, alors elle est allée avec Cindy. Tout au long du trajet au manoir qui allait être leur nouvelle école, Cindy s'est moquée de Lizzy, non seulement de ses parents mais de son manque de connaissance au sujet des objets et des herbes magiques, de ses vêtements, de son pays, jusqu'au point où Lizzy commençait à se demander si elle-même ÉTAIT une erreur. C'était un sentiment épouvantable de solitude.



Cela lui a pris du temps pour s'ajuster à la vie à Cattamoss et le fait que Cindy se moque d'elle constamment ne rendait pas la vie plus facile. Tout le monde sauf Lizzy avait des parents magiques et elle s'inquiétait à chaque instant d'être là par erreur, ce qui affectait sa capacité à étudier et à s'amuser.

Un jour en classe, les élèves faisaient des exercices sur les méthodes pour chuchoter aux arbres et à l'eau.

« As-tu besoin d'aide ? » lui demande un garçon à côté d'elle en voyant la confusion sur son visage.

« Oui, s'il vous plaît » dit Lizzy mais Cindy s'interposa.

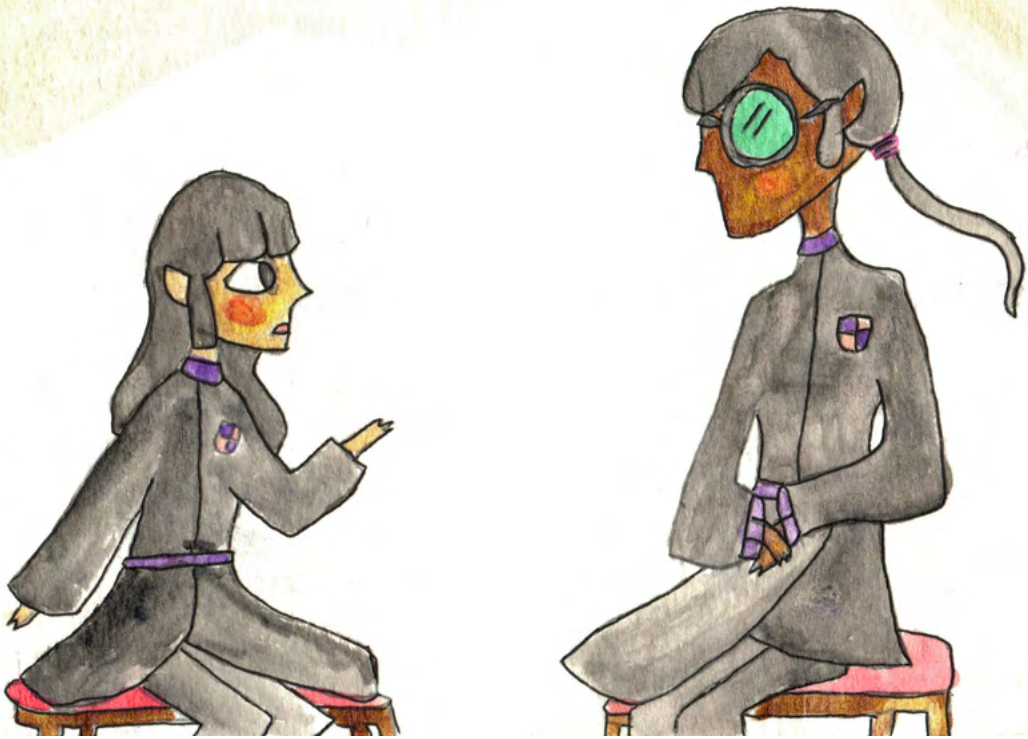
« Elle ne mérite pas d'aide » dit Cindy. « Pourquoi tu perdrais ton temps avec quelqu'un qui est trop stupide pour apprendre la magie ? »

Le garçon retourna à son travail, et Lizzy voulait disparaître sous la terre. Elle voulait pleurer. Elle voulait retourner chez elle. Elle avait été si impatiente à l'idée d'apprendre la magie, et maintenant elle désirait ne jamais être venue.

Enfin, après des semaines passées à subir le harcèlement, elle alla parler au professeur, Mademoiselle Clyde, qu'elle avait rencontrée à bord du train. Mademoiselle Clyde enseignait l'incantation défensive, et ne se laissait pas marcher sur les pieds.

« Non » dit-elle abruptement après que Lizzy lui a tout dit, « tu n'es pas une erreur. Tous les deux ou trois ans, quelqu'un comme toi vient à l'école. C'est parfaitement normal. Quant à la façon dont Cindy te traite... »

« J'ai essayé d'être gentille avec elle » dit Lizzy « mais elle paraît être déterminée à me rendre malheureuse par n'importe quel moyen ! »



« Eh bien, des fois, des personnes comme Cindy ont connu des moments difficiles dans la vie » dit Mademoiselle Clyde. « Ses parents sont d'excellents enchanteurs, et ils lui disent toujours d'être la meilleure de la classe. »

« Bien » dit Lizzy assez satisfaite, « j'ai maintenant quelque chose dont je peux me moquer. Maintenant elle va voir ce que cela fait ! »

« Attends une minute » dit Mademoiselle Clyde en ajustant ses grandes lunettes. « Si vous vous moquez l'une de l'autre, vous finirez toutes les deux par vous sentir comme tu te sens en ce moment. »

« Elle le mérite ! » dit Lizzy avec force.

« Personne ne mérite de se sentir isolé et de se sentir mal dans sa peau, aussi malveillante soit-elle » dit Mademoiselle Clyde. Lizzy savait qu'elle avait raison.

« Qu'est-ce que je dois faire ? » lui demande Lizzy.

« Tu dois te défendre tout en étant gentille » dit Mademoiselle Clyde avec sagesse. « La prochaine fois que Cindy ou quelqu'un d'autre se moque de toi, tu peux dire : « Tu sais, ce serait plus facile d'apprendre toutes les choses que tu me reproches de ne pas savoir en te moquant de moi si je n'étais pas constamment distraite par tes remarques. » Ou peut-être, « Tu sais, si tu ne peux pas me traiter avec respect, je vais simplement partir. » Si cela ne marche pas tu peux tout simplement lui dire que tu veux bien discuter en autant qu'il y ait du respect des deux côtés. »

« Et si elle rit ? » demande Lizzy.

« Eh bien, cette possibilité existe toujours » dit Mademoiselle Clyde. « Mais si tu continues à dire des choses comme cela, il est probable que cela arrêtera de l'amuser. Sinon, tu peux venir m'en parler, je suis toujours là pour t'appuyer si tu en a besoin. Maintenant tu dois aller en classe. Tu vas être en retard ! »

Alors, Lizzy alla au cours de potions, un sujet qu'elle trouvait difficile.

« Tu aimerais avoir une potion qui te rend moins non-magique Lizzy ? » dit Cindy. « Je pense qu'il peut y en avoir une, mais malheureusement tu ne seras jamais capable de la faire. »

Quelques garçons et filles dans les environs rirent.

« Si tu arrêtais de te moquer de moi je pourrais peut-être me concentrer pour étudier » dit Lizzy. « Je vais partir ailleurs si tu m'empêche d'apprendre ici. Si tu veux parler avec moi, je veux bien s'il y a du respect des deux côtés. »

Cindy la regarda. « Est-ce que c'est un discours que tes parents t'ont appris ? » Mais personne ne rit à sa remarque. Cindy baissa les yeux pour regarder sa potion avec mauvaise humeur et commença à la mélanger. Elle ne s'est plus moquée de Lizzy pendant le reste du cours et Lizzy put, de fait, faire une potion calmante avec succès.

Plus tard dans le cours de remèdes, Cindy enchaîna les plaisanteries à propos de l'accent canadien de Lizzy. Lizzy utilisa son truc, et la fois suivante lorsque Cindy s'est moquée d'elle, elle le fit avec moins d'enthousiasme. Les réponses raisonnables de Lizzy rendaient ses moqueries ennuyeuses et elle arrêta bientôt de se moquer d'elle.

Quelques jours plus tard, après un cours sur l'histoire de la magie, Mademoiselle Clyde approcha Lizzy et elle lui dit « Je suis fière de la façon dont tu as géré les intimidations de Cindy et je veux te demander un service. Il y a un garçon qui s'appelle Sam qui éprouve des problèmes à cause d'un enfant qui l'intimide. Pourrais-tu lui apprendre ce que je t'ai appris ? »

Lizzy a accepté immédiatement, et quand elle a vu que Sam subissait des intimidations entre le cours d'objets magiques et celui des plantes et herbes mystiques, elle est intervenue.

« Je ne pense pas qu'il apprécie ce que tu fais » dit Lizzy à l'enfant qui intimidait Sam.

« C'est drôle » lui répond-il.

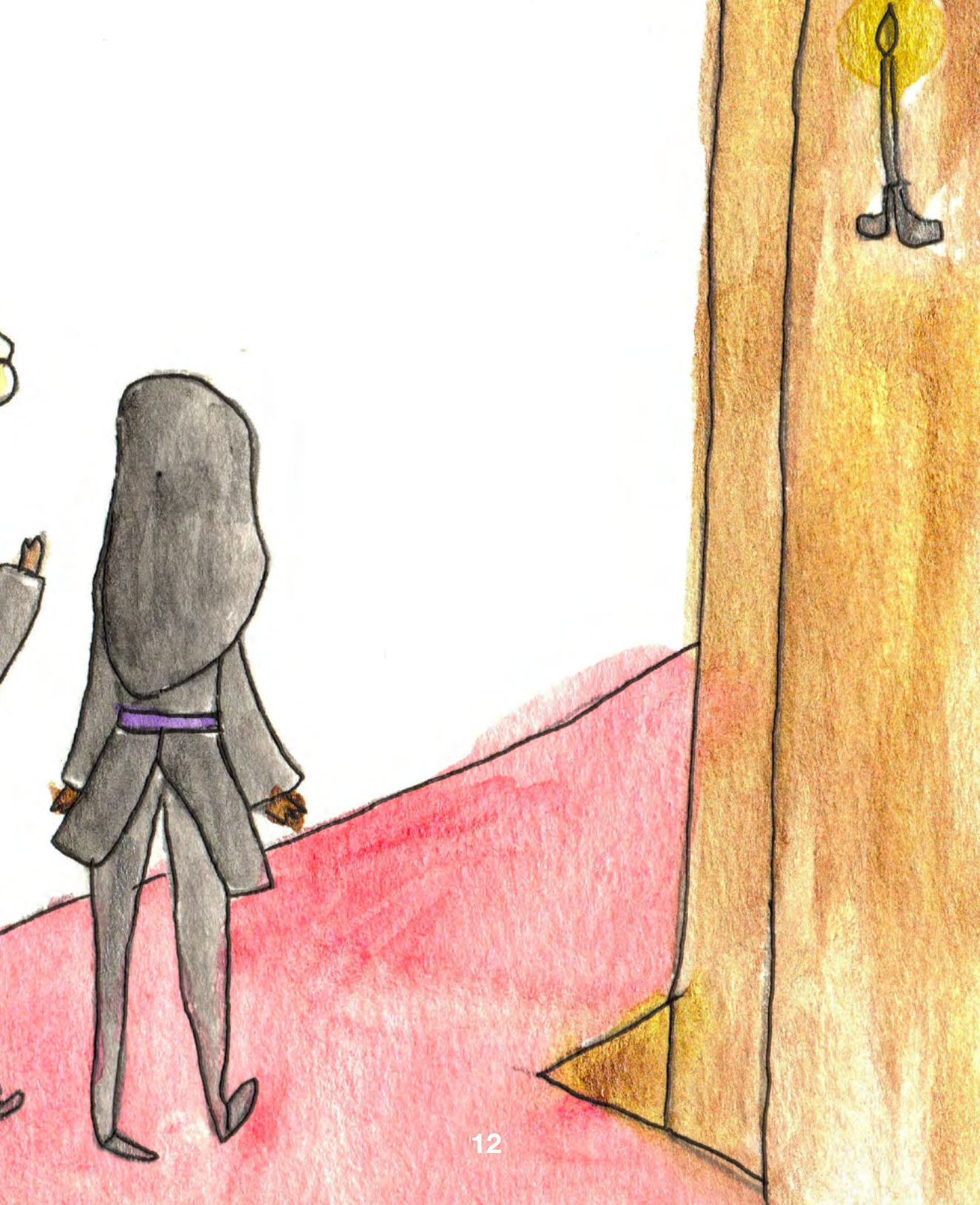
« Moi je ne trouve pas cela drôle » dit Lizzy. « Je crois que Sam voudrait aller en classe maintenant. »

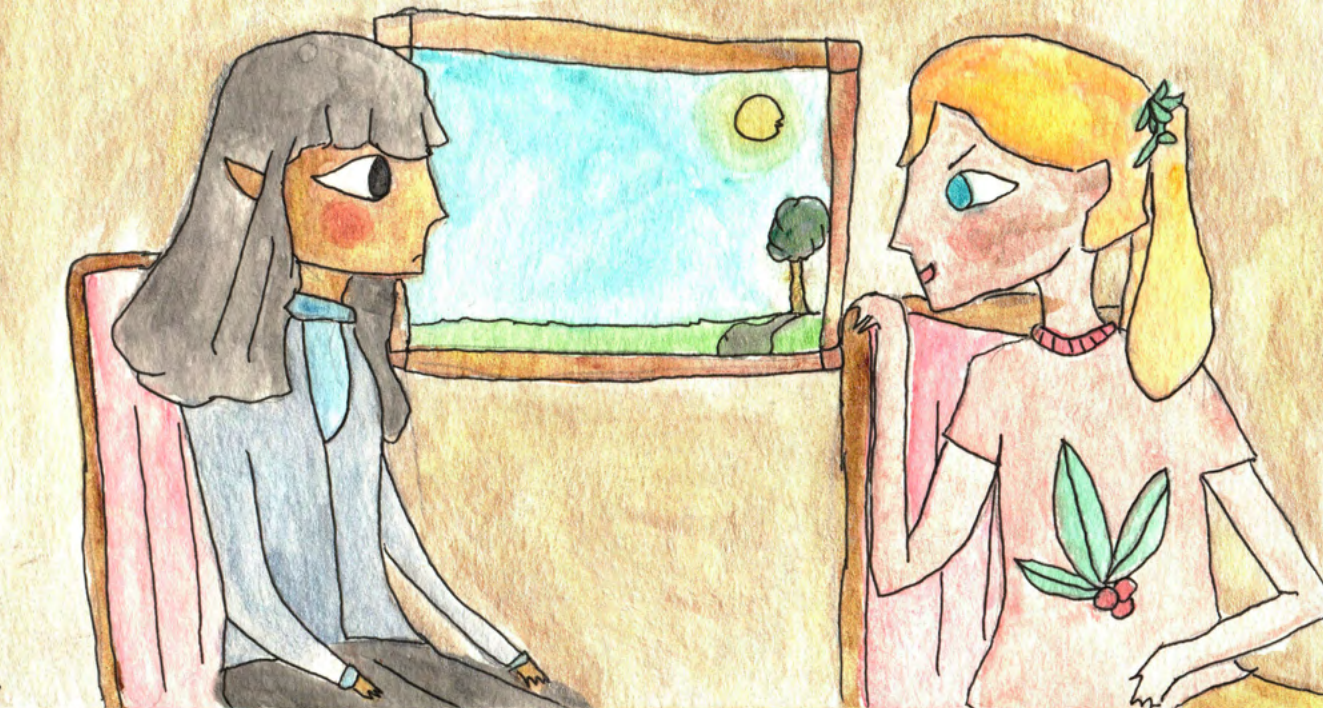
« Comment as-tu fait cela ? » lui demande Sam.

« Je vais t'apprendre » dit Lizzy. Elle estimait que le meilleur dans ce que Mademoiselle Clyde lui avait appris n'était pas seulement la possibilité de pouvoir se défendre mais d'apprendre à d'autres personnes comme Sam à faire la même chose.

Fin







Sur l'auteure

Amelia Penney-Crocker est née à Halifax en Nouvelle-Ecosse. Elle est en huitième année et étudie à l'école Oxford. Elle écrit des histoires depuis qu'elle est très jeune, et en créait bien avant de pouvoir les écrire. Elle a gagné le concours d'écriture *Woozles* en 2016 à 10 ans, et elle a co-écrit un article sur les réfugiés syrien pour le magazine *Our Children*. Elle a aussi voyagé en Irlande du Nord avec l'équipe *Peaceful Schools International* de Saint Mary's University l'année dernière et a visité les écoles là-bas. Elle adore écrire, lire, faire du théâtre, et du taekwondo.

Sur l'illustratrice

Ruby Jangaard est la meilleure amie d'Amelia Penney-Crocker depuis l'école primaire. Elle était très heureuse qu'Amelia lui demande d'illustrer *L'École des Animaux* et *L'enchanteresse qui venait du Canada*. Ce sont les premiers qu'elle a illustrés. Elle habite à Halifax en Nouvelle-Écosse avec son chat Miss Spew et elle projette de continuer à faire des bandes dessinées et des illustrations. Ruby aime lire, les animaux et être dans la nature.



FACULTY OF
EDUCATION

